

[RSS](#)

Daily ElseNews

[Menus](#)

Revue & Publications Scientifiques

Persée : Accéder à des milliers de publications scientifiques - Persée <https://www.persee.fr/>

Revue scientifique en accès libre — International Scientific Publications
<https://www.scientific-publications.net/fr/>

8 méthodes pour consulter gratuitement les publications scientifiques et universitaires - Global Investigative Journalism Network
<https://gijn.org/fr/histoires/journalistes-consulter-gratuitement-publications-scientifiques-universitaires-libre-acces/>

Updated - Scholarly resources for researchers FR
https://idrc-crdi.ca/sites/default/files/updated_-_scholarly_resources_for_researchers_fr.pdf

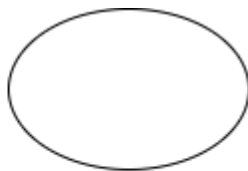
Publications scientifiques - Science ouverte
<https://scienceouverte.edu.umontpellier.fr/publications-scientifiques/>

4 - Trouver une revue en libre accès / Publier dans une revue en libre accès - Coopérer en information scientifique et technique - Cirad
<https://coop-ist.cirad.fr/publier-et-diffuser/publier-dans-une-revue-en-libre-acces/4-trouver-une-revue-en-libre-acces>

Publier en open access sans frais de publication | Science ouverte
<https://scienceouverte.univ-rennes.fr/publier-en-open-access-sans-frais-de-publication>

[Lire la suite...](#)

Draw IO



ertertertert
e
rt
ert
er

chrématistique, Argent & Economie

La chrématistique (du grec ancien chrèmatistikos) désigne la gestion ou la négociation des affaires d'argent. Le terme vient de ta chrèmata (les richesses ou deniers).

<https://www.cnrtl.fr/definition/chr%C3%A9matistique> CHRÉMATISTIQUE, adj. et subst. fém. ÉCONOMIE A. – Adj. Qui se rapporte à la production des richesses. Doctrine, école chrématistique (Lar. 19e), étude chrématistique (Lar. 19e, Nouv. Lar. ill.), science chrématistique (Besch. 1845). – Pég. Conception chrématistique de l'économie, de la science économique. Conception qui vise à la production la plus grande possible des biens de consommation, sans considération de leur utilité (cf. Lal. 1968). B. – Subst. fém. [P. réf. à Aristote] Science des richesses. Synon. cour. économie politique. Partie de l'économie politique traitant de la production des richesses (cf. Perroux, L'Écon. du XXes., 1964, p. 329) : Aristote (Politique 1256 Ae) oppose l'économie et la chrématistique, la première étant la forme d'activité économique [...] liée aux fondements sociaux de la cité, la seconde se manifestant principalement dans le commerce lointain. Romeuf1956.

https://www.persee.fr/doc/reg_0035-2039_1969_num_82_391_1087

<https://gallica.bnf.fr/accueil/fr/html/la-chrematistique-ou-lechange-denature-12>

Gallica

La chrématistique, une autre forme de l'économie

Le plus souvent, historiens et hellénistes exposent la doctrine économique aristotélicienne en pointant la distinction faite par le Stagirite entre deux manières bien distinctes de s'occuper d'économie, entendue comme art d'acquérir des biens. Ainsi en va-t-il de l'helléniste belge Henri Francotte (1856-1918) dans un ouvrage de 1901, L'industrie dans la Grèce ancienne. Après en avoir précisé le contexte historique: « Au Ve et au IVe siècle, un grand changement économique s'est produit dans certaines cités et surtout à Athènes, personne ne l'a mieux analysé qu'Aristote dans la Politique. »

... il en résume ainsi le contenu: « La vie de l'homme suppose la possession d'une certaine quantité de biens matériels : l'extrême pauvreté n'est pas compatible avec une existence honorable ; mais quelle sera la limite ? Elle est marquée par nos besoins. Cette limite n'est pas toujours observée, et de là, deux sciences, deux arts différents (technê) : l'oikonomique qui a pour but la satisfaction de nos

besoins, ou comme le dit Aristote, l'accumulation des choses nécessaires et utiles à la vie en commun dans la cité et dans la famille, et la chrématistique qui a pour but l'accumulation de la richesse, le gain ; la première est conforme à la nature ; la seconde nous crée des besoins factices. »

Cette nouvelle donne économique, Gustave Glotz (1862-1935) la relate aussi à sa manière, non sans anachronisme, dans son ouvrage classique, *La cité grecque* (1928) : « Jusqu'alors, les cités n'avaient, pour ainsi dire, d'autres ressources que celles de l'agriculture et de l'élevage. Mais voilà que les Grecs essaient sur toutes les côtes méditerranéennes, à la recherche de terres nouvelles et de nouveaux clients ; entre colonies et métropoles circulent sans répit les produits naturels, les matières premières et les objets fabriqués ; le commerce et l'industrie prennent une activité [sic] inconnue ; près des ports fréquentés, les ateliers se multiplient et les marchés s'organisent... C'est le règne de la monnaie qui commence. Avec les brillantes pièces d'électron, d'or et d'argent se répand le crédit et le goût de la spéculation ». "Un capitalisme de plus en plus hardi domine le monde grec. Arrière la vie mesquine du vieux temps ! Place à la chrématistique !"

Dans ces deux extraits perce l'enjeu de la distinction aristotélicienne entre l'économie et la chrématistique. Il est d'ordre moral : il existe une bonne économie et une mauvaise économie. Et c'est à son potentiel critique que, fort probablement, cette opposition doit sa longue postérité.

L'échange naturel et l'échange artificiel

Les propos économiques d'Aristote comprennent des considérations sur les arts d'acquérir et l'échange, sur la monnaie et les prix. Dans le contexte de la Grèce antique, celle du IV^e siècle av. J.C pour ce qui concerne Aristote, l'économie est encore, de manière prépondérante, l'économie domestique. Les préoccupations économiques vont donc, principalement, à la bonne administration d'une maison au sens de domaine familial. De ce point de vue, l'idéal, encore partagé par le Stagirite, est celui de l'autarcie. Il est rare cependant qu'une maison puisse pourvoir à tous ses besoins. Il faut donc, nécessairement, faire une place au troc. La monnaie est, elle, introduite pour sortir des limites étroites que le troc impose aux échanges. C'est dans cette perspective que le commerce s'adjoint à l'économie. Faute de pouvoir faire autrement, le gérant d'un domaine se tournera vers le marché pour se procurer les biens qu'il ne produit pas lui-même. Ainsi, commerce et monnaie remplissent une fonction accessoire. Subordonnés à la satisfaction des besoins naturels, ils n'ont pas vocation à se développer.

Toutefois, une fois la monnaie inventée, certains s'en saisissent pour un autre usage. Il est alors question d'en faire un instrument du gain, que ce soit pour amasser des richesses matérielles ou accumuler l'argent lui-même. C'est là, dans la perspective d'Aristote, dévoyer la monnaie et pervertir le commerce.

Selon sa conception philosophique, en effet, la nature est une réalité bien ordonnée dans laquelle chaque chose doit trouver sa juste place. Cependant, la partie du cosmos que les hommes habitent n'est pas parfaitement déterminée et il leur est donc possible de s'écarter des lois naturelles. C'est là, précisément, ce que fait la chrématistique : elle transforme l'art d'acquérir en une fin en soi, de telle sorte que le désir d'accumulation ne trouve plus de limite. L'acquisition n'est plus susceptible alors de s'achever et de parvenir à une perfection. Cet art d'acquérir *kata phusin*, contre nature, manifeste donc un vice, qui ne s'illustre jamais si bien que dans l'usure, le prêt à intérêt, qu'Aristote définit comme « de l'argent né de l'argent ».

Georges Platon (1859-1917), *La démocratie et le régime fiscal à Athènes, à Rome et de nos jours*, 1899, p. 316

L'honorable et le honteux

Tous

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55253344/f339.item>

[Lire la suite...](#)

Les ressentis en "Histoire"geopolitiquehistoirejournalisme